

Quimper

Jeudi 27 juin 2019



Exposition d'été. « Les derniers impressionnistes »

Ronan Larvor

Les musées de Quimper présentent cet été une exposition sur les « derniers impressionnistes » qui replace dans l'histoire de l'art une fraternité d'artistes au rôle majeur entre 1890 et 1930, dont la place n'a pas toujours été bien évaluée.

Guillaume Ambroise, conservateur du Musée des Beaux-Arts et Yann Farinaux-Le Sidaner, commissaire de l'exposition devant une œuvre de son arrière-grand-père, Henri Le Sidaner. Le Télégramme/Ronan Larvor



La grande exposition estivale des musées quimpérois est une nouvelle fois l'occasion de découvrir une histoire, de comprendre le cheminement d'artistes dont les œuvres ont à un moment marqué la grande histoire de l'art.

L'anecdote rapportée par Margareth Le Guellec, directrice adjointe du musée départemental breton est révélatrice. « Nous avons dans l'exposition des tableaux de notre collection. Ils font partie des meubles et je les ai redécouverts par cette exposition. C'est une belle leçon qui nous rappelle d'avoir toujours les yeux grands ouverts. J'ai aujourd'hui un autre regard par exemple sur Lucien Simon ». La redécouverte de ce peintre s'inscrit pour la directrice dans une histoire qui tourne autour de la « Bande noire », un groupe de Parisiens très présent en Bretagne sur l'impulsion de Charles Cottet. Ce groupe est lui-même

une partie de la Société Nouvelle de peintres et de sculpteurs, une confrérie d'artistes à laquelle est consacrée la grande exposition estivale sous le titre « Les derniers impressionnistes. Le temps de l'intimité ».

Période de ruptures

Mais qui sont donc ces « derniers impressionnistes » dont l'activité court des années 1890 aux années 1930 ? « Ce ne sont pas des artistes qui ont révolutionné l'art, mais les ruptures de l'histoire de l'art qui vont avoir lieu notamment après la Première Guerre mondiale n'existeraient pas sans eux, résume Guillaume Ambroise, conservateur du Musée des Beaux-Arts. Ils ont été les témoins des impressionnistes des années 1870 qui, contre l'académisme, ont choisi la suggestion de l'éphémère. Ils vont donner une durée à cette période, une diffusion ».

Le goût de l'intimité, l'amour de la nature

« Ils s'attachaient à rendre les objets, les paysages et les êtres en laissant deviner ce qu'ils ont de profond, de mystérieux. Ses membres avaient en commun le goût de l'intimité, des scènes familiales et l'amour de la nature », illustre le commissaire scientifique de l'exposition Yann Farinaux-Le Sidaner.

Celui-ci est l'arrière-petit-fils d'Henri Le Sidaner (1862-1939), l'un des peintres majeurs de cette « fraternité d'artistes ».

Grâce à son travail assidu, cette exposition est la première en France à réhabiliter une époque qui connut un « purgatoire » dans les années 1960 avant de reprendre la lumière à partir des années 1990.

Un billet unique

Après une première collaboration l'an

passé entre le Musée des Beaux-Arts et le Musée départemental breton (une toile de Gauguin prêtée par le musée de Prague avait été exposée au Musée des Beaux-Arts en écho à l'exposition sur les artistes tchèques en Bretagne au Musée breton, NDLR), la saison 2019 confirme les complémentarités naturelles entre les deux structures publiques.

Le parcours dans les deux musées quimpérois pourra se faire avec le même billet.

Les deux expositions sont à la fois indépendantes et complémentaires.

Au Musée breton, on verra notamment les œuvres de la Bande Noire (Cottet, Simon, Dauchez) connus pour leurs peintures des paysages et des costumes de Cornouaille.

Au Musée des Beaux-Arts, les tableaux des peintres intimistes (Le Sidaner, Martin, Latouche...) se déclinent en portraits, paysages, allégories...

▼ Pratique

Une exposition, deux musées, un billet valable trois jours. Tarifs : plein 7 €, réduit 4 €. Gratuit : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi ou bénéficiaires du RSA, publics en situation de handicap, carte ICOM, Amis des Musées...

En juin et septembre, le Musée breton est ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 et les samedis et dimanches de 14 h à 17 h 30. Le Musée des Beaux-Arts est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

En juillet et août, le Musée breton est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h et le Musée des Beaux-Arts tous les jours de 10 h à 18 h.

Prochaine visite guidée des deux parties de l'exposition, dimanche 30 juin à 15 h. Rendez-vous au Musée des Beaux-Arts. Durée : 1 h 30. Tarif : 8 €/5 €. Réservation sur les sites des deux musées.